

OCTOBRE 1919.

N° 282

22^e ANNÉE



PSYCHÉ

• Η Ψυχὴ •

ANCIENNE

“ REVUE DU SPIRITUALISME MODERNE ”

FONDÉE EN 1897



RÉDACTION & ADMINISTRATION :

36, Rue du Bac, 36

PARIS

—
Adresser toute la Correspondance à M. A.-M. BEAUDELOT

ABONNEMENTS :

France: 7 francs — Etranger: 8 francs

On s'abonne sans frais dans tous les Bureaux de Poste.

Nous nous recommandons à nos Abonnés et Lecteurs pour la fourniture de tous les ouvrages (*neufs* ou *d'occasion*) qu'ils peuvent désirer :

Littérature — Philosophie — Religions
— Sciences -- Hygiène Physique et Morale
— Occultisme — Industries — Technique
— Beaux-Arts — Abonnements sans frais
à tous les périodiques — Travaux d'Impressions dans les meilleures conditions — Renseignements, etc., etc...

IMPRESSIONS EN TOUS GENRES

TYPOGRAPHIE

LITHOGRAPHIE

TAILLE DOUCE

Usines : LILLE & BORDEAUX

Bureaux : **36, rue du Bac, PARIS**

Connais-toi toi-même * Travail! Aime! Espère!

PSYCHÉ

ANCIENNE

“ REVUE DU SPIRITUALISME MODERNE ”

Fondée en 1897

RÉDACTION & ADMINISTRATION: 36, Rue du Bac, PARIS

Adresser toute la Correspondance à M. A.-M. BEAUDELLOT.

ABONNEMENTS: France 7 Francs; Etranger 8 Francs

On s'abonne sans frais dans tous les Bureaux de Poste.

SOMMAIRE : *A nos Abonnés*, LA DIRECTION. — *Aujourd'hui et Demain*, BEAUDELLOT. — *Transmutations*, ABDIAS. — *Mes Béquilles*, MAX. — *La Souffrance*, M. SAUVAGE. — *La Conception*, J.-A. PETIT. — *Etre un Homme*, DE FURST. — *L'Infiniment petit et l'Infiniment grand*, DANIEL LIBERT. — *S'entraider*. — *Echos*. — *Bibliographie* : Livres et Revues, ANTONIN.

A NOS ABONNÉS

Au moment où nous réorganisons les services de la publication de la Revue, nous adressons un pressant appel à tous nos Lecteurs épris du même Idéal que nous et désireux de collaborer par sa propagation à la renaissance de notre chère patrie.

Nous vous invitons bien cordialement à joindre vos efforts aux nôtres.

Vous trouverez dans les pages qui suivent, les

grandes lignes du programme auquel nous consacrons toutes nos activités.

Nous vous serons reconnaissants de nous aider de vos abonnements personnels et de ceux des personnes de votre entourage, afin d'augmenter les bienfaits éminents de l'Idéal Spiritualiste, qui est celui de la véritable Liberté, de la Justice et du Droit, pour lesquels un grand nombre d'entre nous ont consacré leur vie ou leurs souffrances.

Nous avons dû augmenter légèrement le prix de l'abonnement de la Revue, mais cette augmentation est loin de compenser le surcroît de dépenses que le soutien de notre propagande nous impose.

Votre généreux concours ne nous ayant pas fait défaut dans le passé, nous vous prions, non seulement de nous le maintenir, mais encore de l'augmenter dans ces temps où les Lumières de l'Esprit et du Cœur sont plus indispensables que jamais.

De notre côté, toujours dociles à vos suggestions et reconnaissants de votre confiance, nous nous efforcerons d'améliorer sans cesse les services, l'importance et la propagation de la Revue.

Veillez, Chers Abonnés, être assurés de la plénitude de notre fraternel dévouement.

LA DIRECTION.

AUJOURD'HUI ET DEMAIN

Après le long silence et la cruelle séparation que les calamités publiques nous ont imposés, nous nous empressons, dès l'aurore de temps meilleurs, d'offrir à tous nos Lecteurs, Abonnés, Collaborateurs et fidèles Amis, nos hommages les plus affectueux, avec nos souhaits les plus sincères pour le succès des nobles entreprises qui s'offrent à leurs activités.

Nous saluons avec reconnaissance envers Celui qui l'a permis notre retour de l'exil terrible, pendant lequel l'ouragan le plus épouvantable qu'il soit possible d'imaginer a sévi sur l'humanité.

Il a passé, fauchant des existences par millions, torturant avec des raffinements d'une férocité inouïe, des millions d'existences.

La terre, notre douce terre, « alma mater », nourricière de peuples, a été honteusement souillée ; sa face gracieuse et féconde transformée en de hideux cratères ; ses entrailles elles-mêmes empoisonnées et pour longtemps rendues stériles.

Tout ce qui vit, êtres et choses ont pâti des outrages et des désolations promis par le monstrueux imperator de la horde infernale.

Et s'il nous reste un étonnement possible, après l'épouvantable période de cyclones que nous avons traversée, n'est-ce pas de nous trouver encore debout parmi tant de deuils et de ruines accumulés ?

Aussi, après le miracle qui nous permet de nous compter, nous ne pouvons relever la tête sans devoir l'incliner aussitôt, avec un profond respect et une émotion attendrie, pour saluer les innombrables héros, tous les glorieux martyrs qui ont fait le sublime don d'eux-mêmes, offrant leur existence, leurs affections, leurs espoirs per-

sonnels, pour faire de leur corps le rempart protecteur qui nous a sauvés de l'opprobe.

Quelles admirables leçons de grandeur d'âme ! Mais aussi quelle dette est la nôtre envers ces Légions sacrées qui se sont livrées en holocaustes pour nous prouver que la mort est préférable à la servitude ! ! !

C'est pourquoi, il ne nous est pas permis — sans forfaiture — d'accepter les bénéfices de la vie et d'en récuser les obligations. Ainsi que l'a très justement dit le président Poincaré : Il n'y a que les morts qui ont le droit de se reposer ! Nous devons donc prouver à notre tour que nous sommes réellement des vivants et consacrer toutes nos facultés . physiques, intellectuelles et morales à l'édification d'une humanité nouvelle sur les bases inébranlables de l'éternelle Vérité.

La tempête qui vient de s'abattre sur les peuples comporte cette double signification ; d'un côté : la fragilité des choses humaines, et de l'autre, que tout ce qui est construit en dehors des lois divines, — conditions absolues de tout équilibre, — s'écroule fatalement. Ces réalités, à la fois axiomes et corollaires l'une de l'autre, nous devons les regarder en face, sans jamais les perdre de vue, comme l'armature d'un programme d'action, dont les bénéfices sont immédiats et l'application de tous les instants dans nos gestes de la vie quotidienne. Nous réaliserons ainsi la tâche du noble idéal que nos libérateurs nous ont léguée.

A l'œuvre donc, car l'heure est opportune. L'humanité, lasse de souffrir de la haine, du mensonge et de l'opprobe, souhaite avec sincérité de se réfugier enfin à l'abri de vérités capables d'établir l'équilibre de ses facultés physiques, intellectuelles et morales ; de plus, elle a

conscience que les maux dont elle souffre sont la conséquence de ses imperfections : métaphysiques, physiques et morales.

Ces précieux indices ne sont-ils pas des plus favorables à la réalisation d'un programme qui nécessite nos activités et dont le but est de réduire de plus en plus les limites physiologiques et psychologiques de l'être humain dans la matière, par le perfectionnement de ses facultés de *penser*, d'*aimer* et de *vouloir* ?

Le mal, en effet, n'est autre chose qu'un moindre état de notre esprit dans la matière qui l'étreint de ses formes brutales et paralyse l'influence salutaire entre toutes, que lui offre l'Esprit, émanation divine, qui est le Bien essentiel. Cette limitation, il faut bien l'avouer, est notre fait, parce que l'Esprit de Dieu, dans l'infini de son Amour, sollicite sans cesse ses créatures, il les appelle, tenant à leur discrétion, dans la mesure même des efforts qu'elles consacrent à la culture de leurs facultés, les trésors de lumière et de réalisations indispensables à l'affranchissement des maux dont elles sont les esclaves.

En ce moment particulièrement critique qu'elle traverse, au milieu des obscurités qui enveloppent son devenir, l'humanité appelle de toutes ses aspirations la Vérité intellectuelle et morale. Elle veut la lumière, encore de la lumière ! Dans sa détresse, elle a l'intuition que la Vérité est la lumière suprême qui lui manque ; mais elle hésite à faire cet aveu qui lui demandera des efforts, et qu'elle doit cependant proclamer par le Monde, afin d'éclairer définitivement sa route.

Pendant les vingt-trois années d'existence que compte cette Revue, nous n'avons cessé d'affirmer la suprématie que l'Esprit doit exercer sur la matière ; mais jamais cette loi ne s'est justifiée avec plus de clarté qu'à cette époque de bouleverse-

ments qui stupéfient le monde par la gravité de leurs conséquences. En effet, le monde ne s'est à demi écroulé que pour avoir subi avec complaisance les illusions perfides de la matière. La leçon est terrible, et pour éviter le retour de cette inexorable fatalité, l'humanité doit être convaincue que le *Mensonge* qu'elle écoute trop volontiers, parce qu'il flatte ses appétits, ne peut être confondu avec la *Vérité*. Si elle veut désormais échapper aux corruptions du Mensonge, source des deuils et des ruines qu'elle déplore, il faut qu'elle se fixe dans l'unique refuge de la pratique de la Vérité, parce que celle-ci est une, éternelle, vivante et synthèse des Lois divines.

L'homme doit se pénétrer de cette réalité : que son domaine, à la fois spirituel et matériel, est celui des causes et des effets ; il ne peut donc s'affranchir de la dépendance des lois qui sont les causes, c'est-à-dire les règles établies par l'Intelligence et la Volonté du Souverain Maître de toutes choses, Etre suprême et parfait, Créateur et Conservateur de l'Univers.

Les lois de l'Esprit émanent de l'Esprit, cause première, et non de la Matière : Il est Dieu, « feu pur et clair qui brûle dans l'Infini et dont une flamme subsiste dans toutes les créatures ». Dieu est ce qui EST, l'homme est sa créature, qu'il a douée de facultés qui lui permettent de connaître les lois qui correspondent à ses obligations physiques, intellectuelles et morales.

Dieu est donc la source lumineuse de tous les biens. Sans Lui, rien ne serait. Cause de tout ce qui existe : c'est donc à Lui que nous sommes redevables de tout ce qu'il a mis à notre discrétion ; c'est donc pour Sa gloire que nous devons utiliser la royauté physique, intellectuelle et morale que nous exerçons dans la Nature.

En cherchant à Le connaître, nous Le trouve-

rons, avec le bénéfice incomparable de toutes ses perfections, dans le labeur auquel nous consacrerons toutes nos facultés.

★★

Notre champ d'action est immense, il est vrai ; mais pourquoi nous en effrayer ?... Les pouvoirs de notre conscience, éclairés par le savoir, assureront la pureté de nos désirs, animeront nos cœurs d'un Amour toujours plus sincère jusqu'à l'enthousiasme, et cette force, évocatrice éprouvée de l'Assistance divine, nous permettra l'ascension progressive du Réel.

Sans perdre de vue tout ce qui est humain, nous nous efforcerons de nous élever vers tout ce qui est divin, avec la certitude que la lumière de la Vérité nous aidera à réaliser le plan de l'Harmonie divine pour le bonheur des hommes.

Telle est la ligne de conduite que la Revue continuera de poursuivre. BEAUDELOT.

TRANSMUTATIONS

L'Egoïsme, d'où proviennent toutes les souffrances de l'humanité, a sa source dans l'instinct de conservation amplifié et dégénéré.

L'homme idéal, l'homme tel que Dieu l'avait créé — à son image — possédait un sentiment qui réglait ses relations avec ses semblables, c'était l'Amour. (Le mot Amour a remplacé dans le langage usuel le mot Sensualité, il est bien entendu que nous lui restituons ici sa véritable signification).

Après la chute, l'homme incarné hérita du sentiment qui assure la continuation des espèces : l'instinct de la conservation ; mais ces deux sentiments, au lieu de continuer à agir indépendamment l'un de l'autre — réagirent au contraire l'un

sur l'autre — ; l'homme sollicité par l'instinct de conservation, reporta sur lui-même tout l'amour qu'il devait porter à ses semblables, et le premier sentiment, amplifié de toute la force détournée du second, devint l'Egoïsme.

On peut dire que cette mutation de forces, que ce report sur un sentiment, qui n'était pas fait pour la posséder, de toute la force de l'Amour, fut la cause de toutes les luttes et de toutes les souffrances qui torturent les hommes.

Ces luttes et ces souffrances sont les fruits des passions présentes ou les conséquences des passions anciennes. Toutes ont pour base l'Amour de soi.

Que l'on prenne la vanité, le vol, la colère, l'hypocrisie, n'importe quel défaut, n'importe quel crime, on remonte toujours en l'analysant jusqu'à l'Egoïsme.

La vanité a sa racine dans le sentiment que nous sommes supérieurs aux autres, que nous valons mieux qu'eux : n'est-ce pas l'amour de soi plus fort que l'amour du prochain ?

L'individu qui vole, s'approprie un objet pour en jouir, sans souci de la peine qu'il cause à celui qu'il vole, il s'aime donc mieux qu'il n'aime autrui.

La colère surgit en nous lorsqu'un de nos sentiments est froissé, c'est l'orgueil dans le cas d'une injure, mais pourquoi l'injure nous blesse-t-elle ?

Parce que notre insulteur n'a qu'une idée : c'est de nous abaisser, de nous diminuer aux yeux du monde ; cette colère vient donc de l'amour de nous-même.

Prenons l'hypocrisie, qui nous pousse à cacher nos défauts ou nos pensées mauvaises. Nous voulons les cacher parce que le monde aurait de nous une opinion blessante, ou parce que, connais-

sant nos mauvaises intentions, ceux qui nous approchent pourraient entraver nos projets ; nous voici encore ramenés à l'égoïsme.

Si donc nous arrivons à détruire l'égoïsme, nous détruisons du même coup toutes les passions humaines et par conséquent la souffrance.

A la vérité, nos efforts ne doivent pas tendre à détruire l'égoïsme, nous n'y parviendrions pas. tout sentiment est vivifié par une force, et nous devons transmuier cette force, changer son point d'application en le reportant sur le sentiment contraire. Ici, le point d'application contraire est la Charité.

Puisque toutes nos passions ont pour base l'égoïsme, reportons sur les autres toutes la force d'amour que nous déversons d'habitude sur nous-même, nous lutterons d'un seul coup contre toutes nos passions.

Tous les conseils de l'Évangile peuvent se ramener à la pratique de la charité, elle est la vertu la plus importante, ainsi que le dit St-Paul : « Si j'ai le don de prophétie et connais tous les secrets et toute la science, si j'ai la foi tellement que je transporte les montagnes et n'ai point la Charité ; je ne suis rien » (I. Cor. XIII, 2.).

Mais encore faut-il comprendre ce qu'est la Charité : trop de personnes sont portées à croire qu'elles sont très charitables parce qu'elles ne voient jamais un pauvre sans lui faire l'aumône. St-Paul ajoute au verset cité plus haut : « Si je donne tous mes biens pour la nourriture des pauvres et si je n'ai point la Charité, cela ne me profite en rien ». La Charité n'est donc pas seulement la pratique des aumônes.

La Charité, telle que Jésus nous l'enseigne, c'est l'Amour : « Et moi, je vous dis : Aimez vos ennemis ». Elle est dans la lutte contre la Médiosance, contre la Jalousie, dans la tolérance des

défauts d'autrui, dans le sentiment que nous ne sommes rien, dans l'abandon absolu de notre personnalité et dans le sacrifice complet de nous, à ce qui n'est pas nous. Avoir la charité, c'est aimer tous les hommes, nos amis et nos ennemis, leur pardonner et sacrifier pour leur bonheur tout ce qui ferait notre bonheur à nous, physiquement, moralement et spirituellement.

Ainsi donc, l'Egoïsme s'est substitué à l'Amour. Pour que la volonté du Père soit accomplie, il faut que le monde fasse machine en arrière et que l'amour se substitue à l'égoïsme ; en cela consiste la régénération Christique.

La somme des efforts individuels fait l'effort de la masse — que tous ceux qui comprennent cherchent à ouvrir les yeux des aveugles par le raisonnement et par l'exemple. Trop souvent, l'on entend dire : « Pourquoi aiderai-je mon voisin puisqu'il me laisse dans la peine ? » Notre plus grand effort doit tendre à faire comprendre que c'est de l'aide mutuelle, du sacrifice, que viendra la diminution de la souffrance ; il faut que quelqu'un commence et ce sont les plus intelligents, les plus évolués qui doivent commencer.

Lorsque le téléphone faisait ses débuts à Paris, une personne à laquelle on demandait si elle allait s'y abonner, répondit : « A quoi bon, puisque tout le monde ne l'a pas, ce ne sera commode que quand tout le monde l'aura ». Il fallut faire comprendre à cette personne que quelqu'un devait bien commencer, que si tout le monde tenait le même raisonnement qu'elle, le téléphone avait de grandes chances de ne pas se généraliser.

C'est parce que, sans s'en rendre compte, la plupart des gens raisonnent ainsi, quand il s'agit de servir, que l'égoïsme est si enraciné dans le monde ; chacun attend que son voisin fasse le premier pas.

Supposons un groupe d'individus vivant en commun sur une île déserte ; si l'un d'eux, étant malheureux, tous les autres concentrent leurs efforts pour diminuer sa souffrance et si chacun est ainsi aidé par tous, lorsque le moment est venu pour lui de souffrir, les habitants de cette île posséderont le maximum de bonheur.

Faisons donc comprendre à chacun que le bonheur est dans le service et le malheur dans l'égoïsme ; qu'il faut que quelques-uns montrent la route, les autres suivront. Le meilleur moyen de propagande que nous ayons à notre disposition est l'exemple.

ABDIAS.

MES BÉQUILLES

(Octobre 1918).

Somme, Artois et Picardie ne sont qu'une plaie et l'ennemi se rue de nouveau sur la France meurtric.

Les seuls hommes vivant réellement notre époque sont là-bas, qui luttent.

Tous ces camarades connus et inconnus que j'ai dû quitter il y a bientôt huit mois et qui tiennent toujours le sol sacré.

Pour moi, revenu à cette vie d'arrière, je prête l'oreille aux roulements sourds que le vent porte et, avidement, je suis les mouvements de la bataille — mais, malheureusement, c'est là tout...

Le fer m'a rejeté de la lutte et je dois attendre avec les femmes et les petits. J'ai troqué l'arme et c'est vous que je connais comme compagnes, chères béquilles, soutiens de mon infirmité.

A l'heure où il faut être fort, je suis redevenu tremblant et vacillant comme un enfant. Et vous êtes là, toujours prêtes et dociles, attendant au long du lit de misère ou sur le banc pour m'aider à marcher.

Dans le jardin du grand hospice, nous sommes

avec les vieilles qui se réchauffent au soleil. Elles attendent la fin de la vie et nous, sa reprise. Blessées de la vie, blessé de guerre, nous fraternisons silencieusement sur les bancs.

Puis, par les allées, nous nous croisons en de menus pas, plaignant mutuellement nos faiblesses. Nous serrant l'un près des autres, nous allons, braves bouts de bois, sous les allées calmes du jardin ombreux. Nous longeons les mystérieuses salles où la vie végète ; j'observe la marche tremblante que vous étayez et, tour à tour, nous nous portons sur les gros pavés ronds. Je pèse sur vous de tout mon corps maladroit, me confiant à votre aide où mes mains se tannent.

La pitié nous suit au grand bien de mon orgueil qui souffre et vous m'êtes un lent supplice, chères amies, compagnes d'épreuve ! Vous êtes le symbole de ma faiblesse et, chaque jour, au long de nos mois de vie commune, j'ai un peu mieux compris la richesse de l'humilité.

Les croix sont toutes belles dans le reflet qu'elles portent de la Grande choisie par Notre Divin Maître.

Je vous dois donc reconnaissance et amour : aussi j'ai voulu ici faire vivre davantage votre obscure petite vie de chose tout en vous remerciant devant les hommes.

MAX.

LA SOUFFRANCE

La souffrance recèle une force cachée que, seul, connaît celui qui sait aimer. Elle est la loi de la terre, elle fait évoluer les créatures.

Selon le Christianisme, souffrir, c'est passer par la porte étroite que Jésus nous indique dans l'Évangile ; c'est s'approcher de plus en plus du cœur de Dieu.

Il y a plusieurs sortes de souffrances : celle qui

est subie à contre-cœur, en révolté ; celle qui est acceptée avec résignation ; enfin, celle voulue par ceux que Jésus appelle les violents.

Cette dernière est demandée et acceptée, par amour pour Dieu, en vue de diminuer sa douleur universelle et de hâter le règne du Verbe.

Cette volonté de souffrance nous fait beaucoup avancer ; notre cœur devient sensible aux misères d'autrui ; notre esprit s'agrandit, s'ennoblit, et la Charité enflamme tout notre être.

Mais, avant d'agir comme les violents, il faut être capable d'accepter avec une résignation parfaite les peines quotidiennes. Cet apprentissage entraîne la mort de l'égoïsme.

Acceptons donc et supportons la moindre souffrance, afin de nous préparer à de plus grands sacrifices. N'oublions pas qu'imiter le Christ, c'est revêtir le manteau de la douleur.

En effet, si nous souffrons physiquement, n'est-ce pas pour mourir à nos fautes matérielles et naître à la vie spirituelle ? Si nous souffrons dans notre esprit, n'est-ce pas pour créer l'unité parfaite de notre vie intérieure ?

Les souffrances que nous imposons à nos sensations, à nos sentiments et à nos pensées, épurent l'amour de notre cœur jusqu'à nous apprendre que Dieu est tout, et que Tout est en Dieu !

M. SAUVAGE.

La Conception

La Vierge est déclarée immaculée dans sa conception, parce qu'elle est le type même de la pureté ; mais il ne faut pas croire qu'elle soit en dérogation avec les lois générales.

Il y a dans la conception toute une gradation de pureté, selon que les époux subissent les influences d'en haut, ou brûlent des feux brutaux de l'anima-

lité. L'enfant sera d'autant plus pur, plus parfait spirituellement, que sa conception aura été plus sainte. Il 'en conservera toute sa vie une certaine délicatesse morale qu'aucune éducation, fût-elle la plus raffinée, ne pourra communiquer à un autre, conçu dans des dispositions moins élevées. Les usages du monde pourront donner un certain vernis extérieur ; le cœur n'aura jamais cette exquise sensibilité qui atteste une nature supérieure.

Les prophètes et les saints, dont il est dit que Dieu les connut dès le sein de leur Mère, ont eu une conception immaculée. Les Isaïe (XLIX, 1), les Jérémie (I, 5), les Jean-Baptiste et quantité d'autres ont été dans ce cas.

Et tous, aujourd'hui, nous avons une conception plus ou moins immaculée, si je puis ainsi parler, plus ou moins pure, en tout cas, ou plus ou moins entachée d'animalité. De là les êtres exquis, charitables, dévoués, ou grossiers et sensuels, que nous rencontrons sur notre chemin. J.-A. PETIT.

POUR ÊTRE UN HOMME

Etre un Homme ! Vois-tu,
 C'est triompher du doute, cet ennemi mortel, frère
 du désespoir ;
 C'est aller jusqu'au bout, ferme et droit sur la route
 qui mène à la Vertu passant par le Devoir ;
 C'est garder le front haut dans les jours de détresse ;
 C'est porter sans faillir l'âme haute en tous lieux ;
 C'est nourrir en son cœur la force et la tendresse ;
 C'est aimer ses Parents, sa Patrie, son Dieu ;
 C'est rechercher toujours l'épine avant la rose ;
 Etre grand dans la Paix, vaillant dans le Combat ;
 Donner son bras, son sang à la plus noble cause.
 Prier, aimer, parler, être apôtre et soldat ;
 Rappelle-toi ce précepte des Ancêtres :
 Fais d'abord ton devoir qui, seul, dépend de toi,

Fais ton devoir et puis, quoiqu'il advienne,
Sois le Héros qui tombe, mais ne déserte jamais.

DE FURST, *Officier Alsacien.*

Mort Pour la France.

J'AI VU...

J'ai vu...

J'ai vu des catholiques sans foi fréquenter les églises.

J'ai vu des protestants sans conviction franchir à nouveau la porte des temples.

J'ai vu des israélites incrédules relire leur tefila.

J'ai vu dans le porte-monnaie d'indifférents des médailles de sainteté et sur leurs poitrines des images du Sacré-Cœur.

J'ai vu que des athées avaient au fond de leurs poches des pommes de terre et des marrons sacrés.

J'ai vu dans les accessoires d'automobilistes sans foi et sans moralité des médailles de Saint-Christophe.

J'ai vu des aviateurs nous rappeler l'Orient avec leurs bracelets aux multiples fétiches.

J'ai vu des nègres avec leurs gris-gris.

J'ai vu dans les écrits de Pascal cette pensée :
« *L'esprit croit naturellement et la volonté aime naturellement, de sorte que, faute de vrais objets, il faut qu'ils s'attachent aux faux* ».

J'ai vu dans cette foule inquiète survivre la crainte de l'inconnu qui faisait trembler nos ancêtres de la préhistoire.

J'ai vu qu'à Sychar, appuyé sur la margelle du puits de Jacob, Jésus de Nazareth annonça à la Samaritaine que : « *L'heure vient et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en Esprit et en Vérité, car ce sont là les adorateurs que le Père demande* ».

J'ai vu enfin des hommes tomber au Champ d'hon-

neur qui ne portaient rien sur leur poitrine, rien au poignet, rien dans leur poche, mais dont le cœur était rempli des espérances et des certitudes éternelles.

Ce sont là les adorateurs que le Père demande.

(*L'Espérance*).

L'INFINIMENT PETIT — INFINIMENT GRAND

L'atome est considéré, ainsi que son nom l'indique, comme une parcelle matérielle indivisible, en raison de sa petitesse, par les forces physiques et chimiques, et formant la plus petite quantité d'un élément qui puisse entrer en combinaison. Aussi, pour l'apercevoir, il faut les yeux perçants d'un puissant microscope.

Si, à l'aide de ce merveilleux prospecteur, on examine une barre d'acier, on aperçoit les molécules qui la composent s'agiter avec une vitesse vertigineuse, rivalisant d'activité selon l'influence de leur polarité magnétique. Ce phénomène, que l'on pourrait attribuer à la vie minérale, tout extraordinaire qu'il nous apparaisse, n'est pas comparable au merveilleux que nous offre l'analyse d'une goutte d'eau pesant à peine un vingtième de gramme. M. Charles Nordmann vient de nous le prouver dans un article du *Matin* et que nous résumons ici :

La population moléculaire de cette goutte d'eau s'élève au nombre stupéfiant d'environ 2.000 milliards de milliards (2 suivi de 21 zéros), contrôlé par des méthodes positives récentes.

La voie lactée tout entière (1 milliard et demi d'étoiles) ne nous donne qu'une idée très approximative du nombre de molécules qui peuplent cette goutte d'eau, et, cependant, ce spectacle splendide déconcerte notre petitesse.

Mais, ici, le merveilleux grandit jusqu'à l'infini,

sans quitter notre champ d'observation. Nous voyons que la plus infime molécule d'eau est composée de 2 atomes d'hydrogène et d'un atome d'oxygène. Ces atomes nous apparaissent comme les étoiles du ciel : un soleil central massif, autour duquel les planètes infimes tournent à des vitesses incroyables. Il est démontré que le soleil central de chaque atome est chargé d'électricité positive, et les planètes, qu'on appelle « électrons » d'électricité négative. Le nombre de ces électrons est de un dans l'atome d'hydrogène, de 8 pour l'atome d'oxygène et de 26 pour l'atome de fer, etc.

Chaque molécule d'eau apparaît donc formée de 3 soleils infimes gravitant l'un autour de l'autre : deux semblables (atomes d'hydrogène) et l'autre (l'atome d'oxygène) plus lourd, entraînant avec lui un cortège plus nombreux de planètes.

La constatation d'une activité parallèle, qui existe entre l'infiniment petit et notre immense système solaire, n'est-elle pas une révélation prodigieuse que la science nous apporte avec ses précisions mathématiques.

« A ceux qui ont soif d'échapper aux quotidiennes platitudes, la science offre sa coupe merveilleuse, car elle plane sur les ailes d'acier de la réalité. Et le réel sera toujours plus vaste et plus profond que toutes nos pauvres rêveries d'enfantelets ».

L'infiniment petit, comme l'infiniment grand, reflètent partout l'infinie puissance de leur auteur.

Tu voulus, Seigneur, que l'homme apprit à te connaître !

C'est ainsi que celui qui n'a point laissé sombrer dans l'orgueil les dons de Ton Esprit, découvre, en parcourant l'infini de Tes océans, la munificence de Ton Amour.

DANIEL LIBERT.

S'ENTRAIDER

L'Association Nationale pour la Protection de la Jeunesse française, 20, rue de Harley, Paris, vient en aide, soutient et préserve, contre les influences pernicieuses de la rue, l'enfance et l'adolescence.

L'Œuvre Sociale pour le Relèvement de la Natalité en France, 46, rue de la Victoire, Paris, offre aux chefs de maisons et patrons de s'unir comme « membres adhérents » en groupements de secours mutuels où un millier de salariés seraient « membres participants ». Toutes les charges seraient pour les patrons. Les salariés recevraient des dots aux mariages, des secours aux naissances et des capitaux de secours aux décès.

Nous lisons dans l'excellente revue *L'Espérance* (46, rue de Provence), toujours abondamment remplie de nobles conseils, cette annonce précieuse pour un grand nombre de jeunes gens isolés à Paris :

Au Foyer de l'Ouvrier : 151, avenue Ledru-Rollin, Paris, XI^e (métro Bastille), *des jeunes gens de moins de 20 ans* trouveront de jolies chambres, claires, gaies, dans un bâtiment moderne, construit spécialement pour l'œuvre, une bonne nourriture, une vie de famille agréable.

Prix de la pension : 22 fr. 50 à 27 francs par semaine, comprenant : chambre, petit déjeuner et dîner.

ÉCHOS

Un Institut Métaphysique International vient d'être fondé, grâce à la généreuse initiative de M. Jean Mayer.

Son siège est, 89, avenue Niel, à Paris. Le Comité est ainsi composé : Professeur Ch. Richet, de l'Institut, Président d'honneur ; Professeur R. Santoliquido, conseiller d'Etat d'Italie, président ; Comte de Gramont, de l'Institut, Vice-Président ; Saurel, Trésorier ; Médecin-Inspecteur général Calmette ; G. Delanne ; C. Flammarion ; J. Roche, député, ancien Ministre ; Docteur J. Teissier, Professeur de clinique médicale. Directeur de l'Institut : Docteur G. Geley, que ses travaux ont placé parmi les savants les plus éminents.

Un bulletin périodique rendra compte de ses travaux

et de ceux accomplis à l'étranger (enquêtes utiles, événements métapsychiques, etc., etc.).

Son but est la renaissance de l'Idéalisme avec la Science et par la Science. Nous applaudissons à l'initiative de ces savants, dont les travaux s'ajouteront aux documents admirables déjà recueillis par la célèbre Société des Recherches psychiques de Londres, sous les présidences illustres des O. Lodge, Myers, W. Crookes, Ch. Richet, etc., etc...

★★

M. Arthur Chuquet a donné lecture, à l'Académie des Sciences Morales et Politiques, d'une étude très documentée où il a montré que « le vieux dieu allemand » n'est nullement une création de Guillaume II. On trouve les premières traces de cette monstrueuse conception d'une divinité sanguinaire et impitoyable dès les lointaines origines de la théogonie germanique. A travers l'Histoire, les chants religieux, qui se confondent d'ailleurs avec les chants guerriers, assurent la continuité de ce culte d'un dieu qui est avant tout le dieu des armées. Les poètes allemands, et en particulier Arndt, se sont conformés à ces inspirations et n'ont cessé de chanter la gloire du « vieux dieu allemand ».

★★

Nous applaudissons de grand cœur à la bien légitime récompense dont notre très estimé ami, M. Léon Chevreuil, bien connu de beaucoup de nos lecteurs, vient d'être l'objet : l'Académie des Sciences lui a décerné un prix de 3.000 francs pour son ouvrage : *On ne meurt pas*.

★★

Précautions superflues. — Le fils du feld-maréchal comte de Moltke, chef de l'état-major général des armées allemandes, a été tué, au combat d'Esternay, par un obus qui l'a frappé à la tête.

Avant la bataille, il avait séjourné dans un presbytère des environs où, plusieurs fois par jour, il menaçait de tuer son hôte, un brave curé.

Très méfiant, il portait sous son dolman une cote de mailles ; il avait toujours, quand il mangeait, son revolver chargé à côté de son couvert ; il se faisait constamment surveiller par une de ses ordonnances placée dans une chambre voisine.

BIBLIOGRAPHIE

SÉDIR. — **INITIATIONS**. Vol. de 300 pages, in-18. Broché : 5 fr., *franco* 5.50.

Avidement recherchée, la première édition fut en très peu de temps épuisée : aussi saluons-nous avec un légitime enthousiasme la réimpression de cette œuvre très estimée.

Nos lecteurs trouveront un refuge inviolable de la stabilité idéale et indéfectible du Vrai, que nous offre cette nouvelle édition magistralement agrandie et surélevée.

En trente-six chapitres, l'auteur nous livre une œuvre resplendissante, qui jaillit tout naturellement d'une robuste logique, où l'élévation et l'imprévu s'harmonisent avec les plus nobles émotions.

Les savants, — pourvu qu'ils consentent à redevenir de « Petits enfants », — comprendront toute la gravité des récits de faits, à priori déconcertants ; mais ils reconnaîtront la légitimité de l'éclatante lumière que projettent certaines dissertations sur des sujets qu'ils affectaient de négliger.

Les humbles, à leur tour, éprouveront de puissants réconforts en face de réalités souvent pressenties dans l'intime et confiante sérénité de leur Intuition.

Ce livre de chevet, d'une lecture agréable, d'un charme intellectuel et d'un intérêt spirituel des plus captivants, sera pour le plus grand nombre des lecteurs une source précieuse de révélations et pour beaucoup d'entre eux la confirmation de leurs opinions philosophiques péniblement élaborées ; pour tous, en un mot, *Initiations* sera un viatique puissant qui ouvrira des horizons insoupçonnés sur lesquels se déroule l'unique voie des réalités spirituelles.

*
*
*

DOCTEUR P. CARTON. — **LA VIE SAGE (Commentaires sur les Vers d'Or des Pythagoriciens)**. 1 vol. in-16 de 206 pages ; tirage limité à 350 exemplaires numérotés. Prix : 10 francs.

Les règles de la vie saine et harmonieuse étaient connues de toute antiquité. De grands sages arrivèrent autrefois à édifier cette synthèse du savoir et de la vertu qui constitue le secret de la santé et du bonheur. Pythagore fut peut-être le plus complet et le plus parfait d'entre eux. Ses préceptes essentiels nous sont parvenus sous la forme des Vers d'Or.

Après quelques considérations générales sur la Vie et la Doctrine de Pythagore, l'auteur nous donne une traduction limpide des Vers d'Or. Puis, il les prend pour thème de commentaires qui renouent la tradition ésotérique, en lui apportant l'appui des démonstrations scientifiques d'aujourd'hui, au complément de la Sagesse médicale d'Hippocrate et au couronnement nécessaire des Enseignements du Christianisme.

Ceux qui ont soif de vérité, c'est-à-dire ceux qui pensent à chercher la Raison et le But de la Vie humaine et aussi les meilleurs moyens de se bien diriger, de Corps et d'Esprit, devront lire et méditer ce livre qui réalise en quelque sorte l'*Évangile de la Sagesse et de la Santé*, parce qu'ils y trouveront les plus vrais et les plus purs motifs d'Élan de l'Esprit, de Puissance d'Action et de Paix intérieure.

Qu'il nous soit permis de faire violence à la modestie de l'auteur et d'ajouter, aux quelques lignes qui précèdent, les titres de quelques-uns des sujets traités dans ce code harmonieux de la philosophie pythagoricienne. Il ne fallait rien moins que la science et la profonde psychologie du D^r Paul Carton — ses lecteurs nous l'ont affirmé avec enthousiasme — pour interpréter et commenter avec une élévation si pure et une adaptation chrétienne si noble les merveilleuses données que renferme ce chef-d'œuvre éternel de la morale antique :

Le culte de Dieu. — Le culte de la famille. — Le culte de l'amitié. — La culture personnelle. — La culture mentale. — La culture corporelle. — Les moyens de perfectionnement : l'examen de soi-même ; la méditation ; la foi ; la vie vertueuse ; la science de l'univers ; la prière ; l'initiation ; la clairvoyance ; la vérité occulte. — La récompense : la sagesse ; l'immortalité bienheureuse.

★★

BIOLLAY (Maurice). — **LES BARBARES**. Broch. in-32, franco 1 fr. 50. Figuière, Edit., Paris.

Recueil de Poésies de guerre. Ces nombreux impromptus vibrent comme des éclairs ; forgés dans la fournaise infernale où s'agitent des millions de lutteurs aux allures les plus diverses, ils lancent dans l'espace des émotions vécues : espoirs et ressentiments, où l'intrépidité guerrière s'allie à la délicate tendresse du soldat pour la Nature et l'Homme, la Vie contre la Souffrance et la Mort. N'est-ce point là, tout entière, l'âme de la France ?

L'abondance des matières nous oblige à reporter au Numéro de Novembre la "Revue des Revues".

En Vente à la Librairie BEAUDELOT
36, Rue du Bac, PARIS

Nota. — Les prix de tous les ouvrages désignés ci-dessous sont nets et conformes aux majorations temporaires fixées par les décisions syndicales.

Conférences sur l'Évangile : L'Enfance du Christ :
Vol. I (2^e édition). Fort vol. in-8 6 fr.

— Vol. II. *La Vie publique de N.-S.-J.-C.* Volume in-8 5 fr.

Vol. III. *La Vie publique de N.-S.-J.-C.* Fort vol. in-8 (suite et fin) 8 fr. 75

Les Rêves : Théories, Méthodes, Entraînements, Interprétations. Broch. in-18 1 fr. 75

La Médecine occulte. Revue de toutes les thérapeutiques : *alchimique, magique, magnétique, astrale, volontaire, religieuse, théurgique*, etc. Vol. in-18. En réimpression.

Le Devoir spiritualiste : l'Idéal, sa Conception, sa Réalisation dans la vie quotidienne. Vol. in-12. . . 2 fr. 50

Les Forces Mystiques et la Conduite de la Vie (3^e édition). Energies spirituelles manifestées dans le ministère du Christ et communiquées par Lui à Ses disciples ; la Vie du Christ, modèle de la vie du croyant. — Le Mysticisme. — Les Guérisons du Christ. — Les Esprits. — Les Songes. — La Prière. — Les Tentations du Christ. — Le Maître. — La Mort. — L'Initiation chrétienne. — L'Apostolat. Un vol. in-8 6 fr.

Initiations. Histoire de l'Illumination progressive de l'homme, son passage de l'intellectualisme au mysticisme. Vol. in-18, 2^e édition 5 fr.

ALTA (Docteur en Sorbonne). — *Le Christianisme Originel.* Broch. in-18 (Épuisé) franco : 2 fr. 50

ALTA (Docteur en Sorbonne). — *Le Christianisme Césarien.* Un vol. in-18 franco : 3 fr. 50

ALTA (GALUS-CANTANS). — *Rome et l'Église.* Broch. in-12, franco : 1 fr. 50

ARNULPHY (D^r V.) et J.-G. BOURGEAT. — *Respiration transcendante : Méthode de Culture psychique :* art de développer en soi des Pouvoirs merveilleux et cachés et de prolonger la vie bien au-delà des limites ordinaires. 1 vol. in-18, édit. soignée, rel. souple. 11 fr.

ARNULPHY (D^r V.). — *La Santé par la Science de la Respiration et la Culture physique.* Cours complet de *Gymnastique respiratoire*, suivi d'un manuel de *Thérapeutique respiratoire*. 3^e édit. illustrée, revue et augmentée d'un important chapitre sur la *Respiration dans les Sports et l'Athlétisme*. Broch. in-8. Prix : 2 fr., franco : 2 fr. 50

- ARNULPHY (D^r V.). — *Le Secret du Bonheur*. Broch. in-16 1 fr. 50
- D'ARSEN (F.). — *Les Forces qui régissent la Chance*. Préf. de Lagarde de Cardelus. 1 vol. in-16, papier vergé. Prix : 3 fr. franco : 3 fr. 50
- BEAUCHAMP (J.). — *Etudes comparées de la Doctrine ésotérique des Religions et Philosophies religieuses*. Br. in-8 3 fr.
- BERNARD (S.). — *Le Verbe de Dieu : Esquisse d'une étude critique*. Broch. in-12 1 fr. 50
- BERNARD (S.). — *La Vierge-Esprit : La Doctrine de la Sagesse selon la Tradition de la Philosophie*. Brochure in-8 1 fr. 50
- BRIEU (JACQUES). — *Essai critique sur la Forme, d'après la Théosophie, l'Occultisme et la Kabbale*. Broch. in-8 1 fr. 50
- BRIEU (JACQUES). — *La Philosophie et la Métaphysique sont-elles mortes ?* Br. in-8 1 fr. 50
- CHEVREUIL (L.). — *On ne meurt pas : Preuves scientifiques de la Survie* (prix de 3.000 francs, Académie des Sciences). Fort vol. in-18. Fig. hors texte. (2^e édit.) 4 fr. 50
- CZERNICHEFF (PRINCE). — *Le Culte du Beau. — Théorie mystique des Pierres*. Près de 300 pierres sont passées en revue. Br. in-18 2 fr.
- ERIAM (JEAN). — *Le Credo philosophique d'un Franc-Maçon*. Grand in-8 2 fr. 50
- L'ETOILE (Revue mensuelle). — *Christianisme divin. — Kabbale messianique. — Spiritualisme expérimental. — Socialisme chrétien. — Littérature et Art.* — Directeurs : MM. L. GASTIN et Albert JUNET. — Abonnements : France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. Le Numéro.... 1 fr.
- FAREMONT (D^r H. DE). — *Flocons de Neige*. Broch. in-18 franco : 1 fr. 25
- FAREMONT (D^r H. DE). — *La Force d'Amour*. Broch. in-12. 2^e édit. augmentée franco : 1 fr. 75
- GAFFAREL (J.). — *Profonds Mystères de la Cabale Divine* : Traduit pour la première fois de l'original latin, par Samuel Ben-Chesed, avec introduction du D^r MARC HAVEN. Br. in-16 3 fr.
- J. A. R. — *Lueurs spirituelles : Notes de Mystique pratique*. Br. in-18 2 fr.
- KOMAR (M. DE). — *A Travers l'Invisible*. Illustrat. de M.-B. ROBINSON. 1 vol. in-12 2 fr.
- LE LEU. — *La Loi d'Amour : Swedenberg et sa Doctrine*. Br. in-18 1 fr. 25
- MAC KENTY. — *La Polarité dans l'Univers*. Vol. in-16, couverture illustrée franco : 2 fr.

- PAPUS (D^r ENCAUSSE). — *L'Âme Humaine : Avant la Naissance et après la Mort. — Constitution de l'Homme et de l'Univers. — Clefs des Évangiles. Initiation Évangélique, d'après Pistis Sophia. Avec quatre figures et tables explicatives de Pistis Sophia.* Br. in-18, nouvelle édition 1 fr. 80
- PASTEUR B. — (*Instructions du*). Br. in-18.. 0 fr. 50
- PETIT (ABBÉ). — *La Rénovation religieuse : Doctrine et Pratique de Haute Initiation, 2^e édit.* Grand et fort vol. in-8, br. franco : 5 fr. 75
- PETIT (ABBÉ J.-A.). — *Le Christianisme, son Universalité, ses Déviations, son Avenir.* 1 vol. in-12, 1 fr. 80
- PETIT (ABBÉ J.-A.). — *La Question sociale au point de vue spiritualiste.* Br. in-12 0 fr. 30
- PETIT (ABBÉ J.-A.). — *Le Sacerdoce dans le Christianisme.* Br. in-12 0 fr. 50
- PETIT (J.-A.). — *Le grand Mystère.* Br. 0 fr. 60
- PHANEG. — *Méthode de Clairvoyance Psychométrie.* Préface du D^r PAPUS. Br. in-18 1 fr. 80
- RUFFIER (D^r). — *Soyons Forts.* Manuel de culture physique. Nombreuses figures et grand tableau de 64 exercices. Vol. in-16 franco : 3 fr.
- TROMELIN (COMTE DE). — *Les Mystères de l'Univers : Réponse aux « Enigmes de l'Univers » de Haeckel.* 1 vol. in-18 franco : 4 fr.
- TUDOR POLE (W.). — *La Grande Guerre. Sa signification spirituelle.* 1 vol. in-18 1 fr. 80

BAILLY (EDMOND). — *La Légende de Diamant.* Sept récits du monde celtique. Révélation des aspirations religieuses de nos pères, leur philosophie initiatique, base du Temple et de la Rédemption, Source de la Lumière. Vol. in-18 br. 5 fr.

BALZAC. — *Contes philosophiques.* Préf. de P. BOURGET. Types de puissance, de force et de vérité initiatique. In-16. Reliure spéciale 2 fr. 50

BERGSON (HENRI), de l'Académie Française et des Sciences Morales). — *L'Évolution créatrice.* Clef initiatique des plus importants problèmes de la Vie. In-8, br. 9 fr.

— *La Signification de la Guerre.* Br. in-16. 1 fr.

BOUQUET (D^r H.). — *L'Évolution psychique de l'Enfant.* Œuvre d'une savante expérience. In-16, br. 2 fr.

Le Directeur-Gérant : A.-M. BEAUDELLOT.

Imprimerie de PSYCHÉ : Paris - Lille - Bordeaux,

- BOUTROUX (E.), de l'Académie Française. — *Science et Religion*. In-18, br. 6 fr.
- CARLYLE (TH.). — *Essais choisis de Critique et de Morale*. In-18 5 fr.
- CHACHOIN (L.). — *Les Religions. — Histoire. — Dogmes. — Critiques*. Ouvrage très documenté. Fort volume in-8 10 fr.
- CONSTANT (BENJAMIN). — *Adolphe*. Un chef-d'œuvre de la langue française. In-16. Reliure spéciale. 2 fr. 50
- DEHERME (GEORGES). — *Penser pour Agir. Vouloir ! Agir !* L'agitation est stérile, sinon nocive. Le sens pratique que justifie la morale s'impose à la solution des nombreux problèmes sociaux les plus graves de l'heure présente. In-18 4 fr. 50
- DELBOS (VICTOR), de l'Institut. — *L'Esprit philosophique de l'Allemagne et la Pensée française*. Vol. in-16, br. 1 fr.
- DE VIGNY (ALFRED). — *Les plus belles pages*. In-18. Br. 5 fr.
- DE VOGUE (VICOMTE E.-M.). — *Les Morts qui parlent*. Vol. rel. spéciale, 2 fr. 50 franco : 3 fr.
- DUHAMEL (GEORGES). — *Civilisation* (Prix Goncourt 1918. Emouvante étude d'actualité. In-18, br.... 5 fr.
- ELBE (LOUIS). — *La Vie future devant la Sagesse antique et la Science moderne*. 1 vol. in-16, br. 5 fr.
- ELY-STAR. — *Les Mystères du Verbe*. Clef symbolique de la Vie par les couleurs, les formes et le nombre. Nombreuses grav. Fort vol. in-8 8 fr. 50
- ENCAUSSE (D^r). — *L'Occultisme et le Spiritualisme*. Br. in-16 3 fr.
- ENCAUSSE (PAPUS). — *Ce que deviennent nos Morts*, suivi de méditations sur le *Pater* et de quelques opuscles posthumes. In-16 jésus, belle édition, br. 3 fr. 50
- FLAUBERT. — *La Tentation de Saint-Antoine*. Schéma admirablement décrit des doctrines ésotériques anciennes. In-16. Reliure spéciale 2 fr. 50
- FLEURY (D^r M. DE). — *Le Corps et l'Ame de l'Enfant*. In-18, br. 5 fr.
- FROMENTIN (EUGÈNE). — *Les Maîtres d'autrefois* (illustrations). Vol. rel. spéciale. Prix : 2 fr. 50, franco : 3 fr.
- GEBHART (EMILE). — *Autour d'une Tiare*. Conte d'amour ingénu parmi les terreurs d'une tiare. In-16. Reliure spéciale 2 fr. 50
- GELEY (D^r GUSTAVE). — *De l'Inconscient au Conscient*. Démonstration scientifique de l'évolution de la Conscience individuelle et collective. Renversant toutes les barrières, elle s'élève, de la conscience souveraine à la réalisation de la souveraine Justice, jusqu'à la con-

quête du souverain Bien. Œuvre sincère et lumineuse d'un profond philosophe. Fort vol. in-8, br. 12 fr.

GRATRY (A.), Professeur à la Sorbonne, Membre de l'Académie française. — *Les Sources* figurent avec juste raison parmi les ouvrages qui éclairent la pensée des lumières les plus sûres. Cette œuvre scientifique mérite une attention toute particulière. In-18, 326 p., br. . . . 3 fr. 50

GUERIN (MAURICE DE). — *Les plus belles Pages*. In-18, br. 5 fr.

HAVEN (MARC). — *Le Maître inconnu : Cagliostro*. Etude historique très documentée sur la Haute Magie. Gr. in-8, papier vergé, 18 fig., portraits, vues, cartes et fac-simile de documents 11 fr.

HEINE (HENRI). — *Les plus belles Pages*. In-18 br., 5 fr.

HELLO (ERNEST). — *Physionomies de Saints*. In-16. Prix 5 fr.

— *Ruysbrock l'Admirable*. Œuvres choisies. In-16, 5 fr.

Initiation de Jésus-Christ. Introd. Mgr R.-H. BENSON. Chef-d'œuvre de littérature mystique, guide de chevet infailible, même pour les incrédules. In-16, reliure spéciale —2 fr. 50

JOERGENSEN (JOHANNES). — *Pèlerinages Franciscains*. Œuvre remarquable, 17^e édit. 1 vol. grav. 5 fr.

JOIRE (D^r P.). — *Traité de Graphologie scientifique. La connaissance de l'Homme par son Écriture*. Œuvre d'un savant psycho-physiologiste. Nombreux autographes. In-8 br. 4 fr. 50

LAMENNAIS. — *Paroles d'un Croyant*. Le livre du peuple. — Une voix de prison. — Mélanges. — Du passé et de l'avenir du peuple. In-18 Jésus, br. 3 fr. 50

— *De l'Art et du Beau*. Esquisse d'une philosophie. In-18 br. 3 fr.

LAMY (ETIENNE). — *La Femme de demain*. Les perspectives de ses conquêtes intellectuelles et morales. In-16, reliure spéciale 2 fr. 50

LENOTRE (G.). — *Contes historiques*, d'un puissant intérêt. In-16, rel. spéciale 2 fr. 50

LEVRAT (D^r E.). — *Des Armes pour la Vie*. Conseils aux jeunes. Vol. in-16, br. 3 fr. 50

MAETERLINCK (M.). — *L'Ornement des Noces spirituelles de Ruysbrock l'Admirable*. Vol. in-16 Jésus, 6 fr.

— *Le Trésor des Humbles*. Vol. in-18..... 5 fr.

— *La Sagesse et la Destinée*. Vol. in-18..... 5 fr.

— *La Vie des Abeilles*. Vol. in-18 5 fr.

— *Les Sentiers dans la Montagne*. Vol. in-18.. 5 fr.

— *Disciples à Saïs et les Fragments de Novalis*. Vol. in-16 6 fr.

MATTER. — *Swedenborg*. Sa Vie, ses Ecrits, sa Doctrine. In-18, br. 5 fr.

— *Saint-Martin, le Philosophe Inconnu*. Sa Vie, ses Ecrits, son Maître Martinez. In-18, br. 5 fr.